Boulogne-sur-Mer – Terrain Landrot

Éric Belot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9933>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Belot, « Boulogne-sur-Mer – Terrain Landrot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9933>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Boulogne-sur-Mer – Terrain Landrot

Éric Belot

Date de l'opération : 1991 (SD)

Inventeur(s) : Belot Éric

- 1 Le terrain Landrot est situé à l'emplacement des anciens ateliers Belvalette [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site E], où des découvertes structurelles et mobilières furent effectuées au siècle dernier.
- 2 Le Service archéologique de Boulogne a effectué des sondages, qui ont tout d'abord permis d'appréhender la forte dénivellation des aménagements antiques, dont la topographie moderne a gommé les contrastes de niveaux - certaines structures gallo-romaines sont enfouies à 5 m de profondeur.
- 3 Les premiers aménagements du site datent (en l'état actuel des recherches) de la fin du I^{er} s. au début du II^e s. de notre ère, avec l'implantation d'un mur maçonné soigneusement appareillé, bordé par un égout à coffrage en bois qui repose sur un empierrement de fond, le long d'un passage dallé aménagé en paliers. Le secteur est scellé par une couche d'incendie et remblayé pour l'installation d'un bâtiment dont subsistent les solins empierrés de murs à colombages. Le site porte ensuite des aménagements viaires légers (venelles empierrées), sans rapport, semble-t-il, avec la voie dallée qui y fut observée au siècle dernier et mènerait (en poursuivant virtuellement le tracé) à la tour d'Odre, phare romain qui se dressa sur la falaise de Boulogne jusqu'au XVII^e s. Les investigations ont révélé la densité des états du Bas-Empire.
- 4 Dans les couches tardives du terrain Landrot, comme dans celles de la rue de Joinville et de l'enclos de l'évêché, on note l'abondance de fragments d'une variété très spécifique de céramique à dégraissant coquillier et à pâte brun-noir ou brun-rouge à cuisson non-homogène (Fig. n°2 : Céramique non tournée à dégraissant coquillier), portant parfois sur l'épaule une bande d'excisions juxtaposées (céramique montée à la main).
- 5 Des types analogues ont été, en premier lieu, mis en évidence à Arras à l'issue des recherches menées par le Service archéologique municipal (sous la direction

d'Alain Jacques), puis à Bavay, Seclin et récemment sur le site de la *villa* du Bas-Empire de Zouafques, fouillé par Jean-Claude Routier dans le cadre des recherches menées sur le tracé du train à grande vitesse (TGV Nord).

- 6 Dans le contexte spécifiquement militaire d'Arras (d'époque valentino-théodosienne), A. Jacques et M. Tuffeau-Libre ont suggéré d'attribuer ce type de poterie non tournée à l'apport de traditions artisanales d'origine germanique.
- 7 Nous ne pouvons, pour l'heure, affirmer que les spécimens à dégraissant coquillier de Boulogne - recueillis en abondance dans tous les sondages récents et apparus, semble-t-il, très précocément (dès les 1^{er} s. - III^e s.) par rapport aux découvertes arrageoises plus tardives - relèvent de cette série.
- 8 Il s'agirait probablement, à Boulogne, d'une production artisanale.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées

Auteur(s) : Belot, Éric. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Céramique non tournée à dégraissant coquillier

Auteur(s) : Service archéologique municipal. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Bas-Empire, Haut-Empire

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Boulogne-sur-Mer

operation Sondage (SD)